

COOPÉRATION. « LES CONTRAINTES D'ACCÈS À UN VACCIN SERONT SÉVÈRES SANS ACTION MONDIALE CONCERTÉE »

Pour l'experte en pandémies **Suerie Moon**, l'épidémie de Covid-19 vient révéler les insuffisances de la gouvernance mondiale en matière de santé publique. Coopération et coordination des États sont indispensables pour relever les défis et assurer partout un accès équitable aux médicaments.



HARVARD

SUERIE MOON
Codirectrice du
Centre de santé
globale de l'Institut
de hautes études
internationales
basé à Genève

Les pays ont-ils la possibilité de lutter contre le virus? Aux États-Unis, la première puissance économique au monde, le système de santé est-il en mesure d'arrêter l'expansion du Covid-19?

Nous avons des preuves claires venues d'autres pays qu'il est possible de contenir et de combattre ce virus – en Chine et en Corée du Sud, des mesures publiques spectaculaires ont réussi à réduire les cas et à contrôler l'épidémie. À Taïwan, à Hong Kong et à Singapour, malgré des cas précoces et des liens étroits avec la Chine continentale, le nombre total de cas a été limité par des interventions rapides de santé publique.

Le système de santé américain est confronté à des défis particuliers dans la lutte contre une épidémie à l'échelle nationale parce qu'il est à la fois

très fragmenté et très privatisé. Cela signifie que plusieurs gouvernements des États et des acteurs privés tels que les hôpitaux et les compagnies d'assurances doivent se coordonner les uns les autres à un moment où une action définitive et un message clair et cohérent sont essentiels. Ce ne sera pas facile. La force du système de santé américain est qu'il est technologiquement très sophistiqué; sa faiblesse est qu'il est très inéquitable et coûteux.

Au cours d'une épidémie de maladies infectieuses, il est essentiel que tous les individus soient en mesure d'avoir accès aux tests et aux soins, aussi riches ou pauvres soient-ils, qu'ils soient citoyens ou immigrants. Les États-Unis se démènent pour mettre en place des solutions rapides afin que les personnes qui sont normalement confrontées à des obstacles majeurs pour accéder au système de santé ne le soient plus. Mais c'est un défi majeur.

Donald Trump parle du « virus chinois ». Cette formule est-elle juste ?

Ce politicien a une réputation bien établie pour « appâter la race » – c'est-à-dire attiser le racisme et la xénophobie

parmi les citoyens pour son propre gain politique personnel. Il a démontré une fois de plus qu'il n'hésitera pas à le faire en étiquetant le coronavirus avec une nationalité. C'est franchement dangereux pour les Américains d'origine asiatique, sans parler des relations diplomatiques torpillées entre les États-Unis et la Chine. Il est également engagé dans un dangereux jeu de « coup pour coup » politique avec le gouvernement de la Chine, qui semble avoir répondu à ses déclarations en promouvant de manière irresponsable une théorie du complot dangereuse sur les origines du virus. Comme s'il n'y avait pas d'adultes dans la pièce.

N'est-il pas temps de parler d'une politique de santé mondiale nécessaire ?

Il existe des règles et des politiques pour coordonner les réponses internationales aux épidémies telles que le coronavirus. Toutefois, les arrangements au niveau international sont beaucoup plus faibles qu'au niveau national. Avec toutes les grandes puissances concentrées sur leur situation interne, essayant désespérément de maîtriser leur

« Au cours d'une épidémie, il est essentiel que tous les individus soient en mesure d'avoir accès aux tests et aux soins, aussi riches ou pauvres soient-ils, qu'ils soient citoyens ou immigrants. »

Le coronavirus, qui touche déjà plus de 100 000 Américains, pourrait encore accentuer la politique nationale-libérale de l'administration Trump.

propre épidémie, très peu de dirigeants politiques ont accordé suffisamment d'attention à la nécessité de financer et soutenir politiquement la coordination internationale.

Un exemple : l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé, il y a un mois, un appel de fonds pour un montant de 675 millions de dollars (environ 625 millions d'euros - NDLR) pour lutter contre le coronavirus. Jusqu'à présent, seule une fraction de ce montant a été perçue. En attendant, les industries perdent des milliards de dollars de jour en jour et les marchés boursiers ont perdu des trillions (milliards de milliards - NDLR) de dollars en valeur au cours des deux dernières semaines seulement.

Il est à courte vue pour les gouvernements de négliger les dimensions internationales de cette épidémie. Il est futile d'essayer de contenir l'épidémie pays par pays. Nous avons besoin d'une coopération internationale plus forte dans presque tous les domaines auxquels vous pouvez penser : le partage de données pour améliorer notre compréhension de ce virus ; en coordonnant l'augmentation de la production et de la distribution de masques et d'autres équipements médicaux ; en partageant l'expertise scientifique dans le développement de médicaments et de vaccins ; en finançant et en planifiant un accès équitable à tous les médicaments ou vaccins qui sont développés avec succès... La liste pourrait s'allonger encore et encore.

Peut-on avoir l'espoir d'un vaccin ? Cela suppose-t-il une coopération internationale, ou des recherches au niveau national suffisent-elles ?

La mise au point d'un vaccin sûr et efficace n'est pas prévue avant 12-18 mois. Il y a au moins une douzaine d'efforts continus dans ce domaine et le partage des données entre ces équipes de recherche peut et devrait être imposé par les bailleurs de fonds de ces recherches afin d'accélérer les progrès. Le public est un bailleur de fonds important, sinon le principal, de ces efforts de recherche et deve-

loppement. Je n'ai pas encore vu de bonnes données sur les investissements publics et privés, mais nous savons que les investissements publics de la Cepi (Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies, qui est principalement financée par des fonds publics) et des NIH (Instituts nationaux de santé) américains sont importants. Ce n'est pas le moment d'une concurrence commerciale ou scientifique, mais plutôt d'une collaboration intensifiée, voire sans précédent.

Le délai pour que la plupart des gens puissent avoir accès

à un vaccin sera beaucoup plus long si nous ne mettons pas en place des mesures importantes aujourd'hui pour intensifier la fabrication et une distribution équitable. Les contraintes d'accès seront sévères sans une action internationale concertée dès maintenant pour accélérer les progrès vers un vaccin efficace et prendre des dispositions afin que tous les pays et tous les peuples puissent raisonnablement s'attendre à y avoir accès si et quand ils en auront besoin. ★

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
PIERRE BARBANCEY

pierre.barbancey@humanite.fr



JIM WATSON / AFP

« Très peu de dirigeants politiques, Donald Trump en tête, ont accordé suffisamment d'attention à la nécessité de financer et soutenir politiquement la coordination internationale. »